

THÉÂTRE
SARTROUVILLE
YVELINES
CDN



REPRISE 8 > 10 OCTOBRE 2015

Histoire d'Ernesto

MARGUERITE DURAS
SYLVAIN MAURICE



© E. Carecchio

DOSSIER DE DIFFUSION

THÉÂTRE-MARIONNETTES > DÈS 9 ANS

Histoire d'Ernesto

texte Marguerite Duras

mise en scène et adaptation Sylvain Maurice

avec Hélène Barreau, Marion Belot, Anaïs Chapuis,
Alice Chéné, Julie Coffinet, Lucie Hanoy

assistanat mise en scène Nicolas Laurent

fabrication marionnettes Pascale Blaison, Perrine Cierco, Cécile Doutey

travail de manipulation Pascale Blaison

lumière Daniel Linard

son Jorge Agudelo, Thomas Demay

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN,
coproduction Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff,
TJP Centre dramatique national d'Alsace-Strasbourg
avec le soutien de l'Institut international de la marionnette,
Programme d'insertion professionnelle Recherche/eXpérimentation,
aidé par la région Champagne-Ardenne-ORCCA



DURÉE 50 MIN

spectacle créé le 9 octobre 2014 au CDN de Sartrouville

TOURNÉE

du 6 au 22 juillet | Caserne des pompiers- Avignon

(dans le cadre de Champagne- Ardenne en Avignon)

13 oct | Le Théâtre-Scène nationale de Saint-Nazaire

du 11 au 13 fev | Théâtre de Villefranche



CONTACT Nacéra Lahbib

Responsable de la diffusion, Conseillère en production et relations extérieures
nacera.lahbib@theatre-sartrouville.com / 01 30 86 77 97 / 07 76 30 01 32

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-Centre dramatique national- www.theatre-sartrouville.com
Place Jacques-Brel - BP93 - 78505 Sartrouville cedex - infos@theatre-sartrouville.com - 01 30 86 77 77
avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France-Ministère de
la culture et de la communication, de la Ville de Sartrouville et du Conseil général des Yvelines

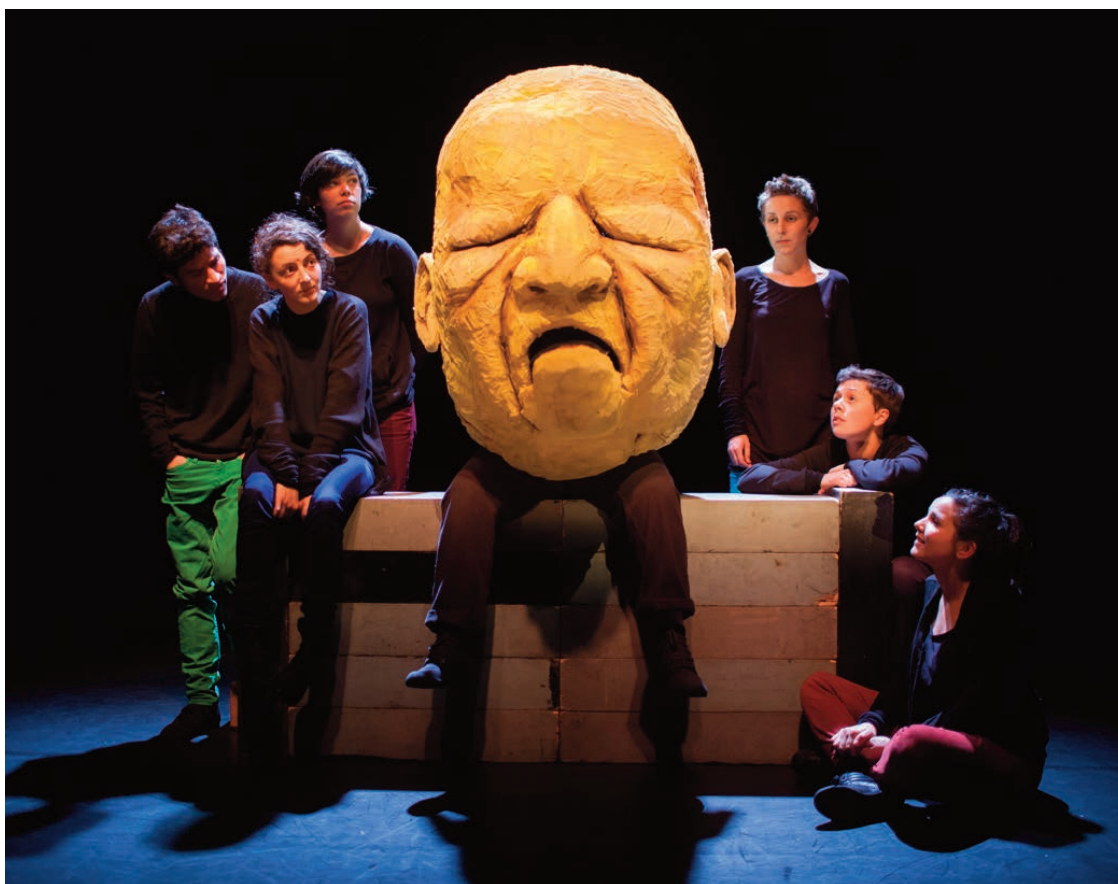
L'HISTOIRE

***Histoire d'Ernesto* réunit sept jeunes acteurs marionnettistes issus de l'Ecole supérieure nationale des arts de la marionnette de Charleville-Mezières, pour une variation autour de *La Pluie d'été* de Marguerite Duras. *Histoire d'Ernesto* garde les scènes principales de l'œuvre originale pour en faire ressortir l'humour, la naïveté, l'aspect clownesque, grâce à différentes techniques de manipulation (kokoschkas, marionnettes portées...).**

Après un long silence dû à la maladie, Marguerite Duras publie en 1990 *La Pluie d'été*. Elle raconte, avec humour et humanité, l'histoire d'une famille d'immigrés – le père, la mère, les nombreux enfants – à Vitry-sur-Seine.

Ernesto, le fils aîné, ne sait ni lire ni écrire et refuse d'aller à l'école, puisque « à l'école, on m'apprend des choses que je sais pas ». Il découvre un grand livre brûlé qui raconte à ses « brothers et sisters » l'ancienne histoire d'un vieux roi. Le garçon comprend sans apprendre : la physique, les mathématiques, la philosophie... Même si, comme le raconte le livre brûlé, « le monde, ce n'est pas la peine »... Ainsi Monsieur l'Instituteur, plein de son savoir, est-il tout déboussolé...

La « vraie connaissance » d'Ernesto se construit à travers l'expérience : l'amour des parents, le désir partagé avec sa sœur Jeanne, le deuil de l'enfance. *La Pluie d'été* est une fable sur la construction de soi-même au moment si particulier de l'adolescence.



© ESNAM9, Christophe Loiseau

ENTRETIEN AVEC SYLVAIN MAURICE

Propos recueillis par Nicolas Laurent octobre 2013

Histoire d'Ernesto, qu'est-ce que c'est ?

En juin dernier j'ai mis en scène, dans le cadre des travaux de seconde année de l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette (ESNAM), une adaptation pour marionnettes de *La Pluie d'été* de Marguerite Duras. Nous avons inventé une version d'une heure environ qui garde les principales scènes du roman dialogué de Duras. Aujourd'hui, j'ai envie d'approfondir ce travail et d'en faire un spectacle à part entière intitulé *Histoire d'Ernesto*.

Quelles sont les marionnettes utilisées ?

Nous avons fait plusieurs tentatives avec Pascale Blaison, qui a réalisé les marionnettes. Dans un premier temps, nous avons un peu expérimenté toutes les techniques. Nous avons par exemple cherché à figurer le personnage d'Ernesto par une marionnette... ce qui s'est révélé une fausse piste. Dans la salle de répétition, il y avait des kokoschkas (marionnettes sans tête) construites par des élèves pour un cabaret. Cela a fonctionné tout de suite : des parents avec des petits corps et des têtes d'acteurs. Nous avons compris qu'à travers ce dispositif, nous trouvions une traduction concrète de l'imaginaire de l'auteur : des parents qui ont un fonctionnement très enfantin. La proposition s'est révélée juste, tant du point de vue des jeux d'échelles que de l'imaginaire : les parents sont vraiment petits, tandis que leur fils, Ernesto, a la taille normale d'un adulte. Le jeu d'échelle (la petite marionnette) permet de rendre concrète la métaphore... ainsi que la fantaisie du texte. Ces confrontations de personnages de tailles différentes révèlent la légèreté, l'humour – voire le burlesque – de certaines situations.



© J.-M. Lobbé

Il y a dans ta proposition d'autres jeux d'échelles, comme la grosse tête de l'instituteur...

Oui. L'instituteur a littéralement la « grosse tête » : il est bardé de son savoir. Donc nous avons choisi de le faire figurer par une très grosse tête, d'une taille de quinze à vingt fois plus grosse qu'une tête normale. Cette grosse tête raconte qu'il est savant, mais aussi à quel point sa vie lui pèse. Elle est comme un poids très important sur un corps ramené à deux jambes : c'est pourquoi quand l'instituteur – c'est Duras qui l'indique – chante *Allo, maman bobo* de Souchon, on voit toute la mélancolie qui hante le personnage. ● ● ●



Ernesto, dans ta proposition, est joué tour à tour par les différents acteurs-marionnettistes. Pourquoi avoir choisi une solution chorale pour Ernesto ?

Ernesto est un enfant qui est habité par des pensées très anciennes, celles du livre brûlé trouvé dans une veille maison. Le temps le traverse : au début, c'est un enfant analphabète, inadapté, at-tardé peut-être. La découverte du livre va le faire grandir. Tout au long de la fable, il ne va cesser d'évoluer, de bouger, jusqu'à devenir professeur des universités... Il est donc très juste que ce personnage kaléïscopique soit joué par des acteurs/actrices différents, qui en sont comme autant de représentations.

Cette proposition chorale permet également de faire des aller-retours avec les passages narratifs et les passages joués. On pourrait imaginer que ce sont les « brothers et sisters » d'Ernesto (selon les mots de Duras) qui racontent cette histoire. Le chœur est à la fois juste d'un point de vue narratif mais également du point de vue de l'imaginaire : j'ai été très troublé au début de l'atelier par la jeunesse physique des élèves. Cette histoire « d'adulescent », à la fois enfant, adolescent et adulte, elle les concerne très directement.



© ESNAM9, Christophe Loiseau

Ernesto est joué de façon chorale, sauf à la fin de la pièce où il est figuré à travers une grande marionnette, comme un Giacometti naïf ou enfantin.

Oui. A la fin, Ernesto part de Vitry. La métamorphose de l'enfant à l'adulte s'est réalisée : on peut enfin le représenter. Mais on le met en scène sous la forme d'une présence muette : ce qu'il est devenu doit faire question. Il est comme un totem... Il échappe encore... Il fuit... ■

INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE

Charleville-Mézières (Ardennes)

Dédié à la formation et à la recherche, l'Institut International de la Marionnette joue un rôle important dans la reconnaissance et le développement du théâtre de marionnettes.

L'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) - formation initiale - fait partie intégrante de l'Institut.

A la sortie de l'ESNAM, le programme *Recherche/Expérimentation* soutenu par la Région Champagne-Ardenne/ORCCA) est destiné à une production professionnelle intégrant de jeunes artistes. La dimension de la recherche, la rencontre avec d'autres langages artistiques et la spécialisation sont des éléments déterminants dans l'attribution de ce programme.

La diffusion des réalisations permet la rencontre des jeunes artistes avec le réseau professionnel.



FICHE FINANCIÈRE

Tournée saison 2015/2016

Calendrier

Prémontage lumière et pendrillonnage demandé au lieu la veille du montage

J-1 : Montage : 2 services

J : 1 service de raccord artistique et 1ère représentation (...)

Démontage après la représentation.

Jauge

250 maximum

Conditions financières

1 représentation : 4 000 € H.T

2 représentations : 7 500 € H.T (soit 3 750 € H.T. la représentation)

3 représentations : 10 800 € H.T (soit 3 600 € H.T. la représentation)

4 représentations : 13 900 € H.T (soit 3 475 € H.T. la représentation)

> Au-delà nous consulter

> Possibilité de jouer 2 fois le même jour (ex : matinée à 14h30 / tout public à 20h30)

Équipe composée en tournée de 8 personnes

- Artistes-interprètes : 6 personnes
- Équipe technique : 1 personne (1 régisseur général)
- Autres personnels : 1 personne (1 metteur en scène pour le suivi artistique et/ou 1 chargé(e) de production sur une journée)

+ Frais annexes

Pour une équipe de 8 personnes (3 franciliens et 5 non franciliens) et sous réserve de leur présence effective, calculés sur la base des défraiements repas tarif syndéac et les voyages sur la base A.-R. SNCF plein tarif maximum en seconde classe.

+ Transport du décor

Porteur 8m3 : à renseigner

+ Droits d'auteur

Action culturelle *Ah ! Ernestino*

Dispositif autonome constitué d'un groupe de trois ou quatre comédiens accompagnés de leurs marionnettes. Les deux groupes peuvent intervenir simultanément dans espaces différents (classe, médiathèque, bibliothèque etc.). Une scénette de 20 min environ est jouée puis dans un second temps, un temps d'échange avec les élèves est animé par les comédiens. Le coût d'une heure d'intervention est de 220 euros HT.

Contacts

Isabelle Melmoux, Directrice de production

isabelle.melmoux@theatre-sartrouville.com / 01 30 86 77 84 / 06 31 04 52 51

Cécile Leroy – Responsable de production

cecile.leroy@theatre-sartrouville.com / 01 30 86 77 66 / 06 21 77 79 59